

A&S

ARTS ET SPECTACLES



Sur le grill

Les vérités de
Mélanie Renaud

page E2



Cinéma

Le Daniel
Auteuil
nouveau

page E5



Un rêve bientôt réalisé

Lynda Thalie

Un grand moment attend la chanteuse algéro-canadienne Lynda Thalie: elle retournera bientôt en Algérie pour la première fois en onze ans. Ayant fui la terreur en 1994 avec sa famille, la jeune femme de 26 ans reviendra dans son pays natal par la grande porte, pour une tournée de spectacles à la fin du mois. D'ici là, le Théâtre Centennial l'a sollicitée pour son concert-bénéfice du 11 juin prochain.

À lire en page E3

Canada dans le Guide de consommation de carburant 2003, 2004 et 2005 pour la Pontiac Vibe 1,8L avec une boîte manuelle à 5 vitesses. **Dans la catégorie « Berlines de moins de 30.000 \$ ». Ces offres sont exclusives et ne peuvent être combinées avec aucune autre offre ni aucun autre programme incitatif d'achat ou de location à l'exception des programmes de La Carte GM, du mérite étudiant et de GM Mobilité. Le concessionnaire peut être requis. Renseignez-vous chez votre concessionnaire participant, au 1 800 483-7483 ou visitez www.gmcanada.com.



Sur le
GRIL
avec Laura MARTIN
lmartin@latribune.qc.ca



Mélanie Renaud

Quatre ans après la sortie de son premier album, *Ma liberté*, Mélanie Renaud revient sur le grand patio du showbiz avec une nouvelle mise en pli et une brochette de onze chansons fraîches. Forte de ses collaborations avec Luc Plamondon, Judith Bérard et les frères Grand, la chanteuse a, sur sa spatule, une galette toute garnie, faite de pop, de soul et de musique du monde, qu'elle aimerait bien voir grésiller sur les barbecues européens avant longtemps. Juste avant qu'elle enfille la robe de gitane d'Esméralda, pour la reprise de *Notre-Dame-de-Paris*, à nous de la cuisiner.

Dans le livret de ton album éponyme, tu remercies ta famille d'endurer tes états d'âmes. Serais-tu difficile à vivre?

Dans certaines périodes, oui. Ce métier apporte beaucoup de remises en question, d'insécurité. Et les relations humaines sont complexes dans ce milieu. Elles ne sont pas nécessairement toutes basées sur la vérité. Dans ma famille, je peux laisser tomber ma carapace. Je la remercie donc de me permettre cette liberté, sans condition.

Dans ta pochette, on te voit poser dans le sable. Tu interprètes aussi *Je m'exile*, une chanson d'amour que tu as coécrite avec Frédéric Baron. Des appels au voyage?

J'aimerais effectivement voir du pays. Je suis déjà allée en Suisse, en Belgique, à Las Vegas, à Los Angeles et je reviens du Costa Rica. Nous sommes allés y tourner le clip de la chanson *Mon pays*, qui est déjà en ondes. C'était magnifique! J'aime comparer l'humain à travers ses cultures, ses moeurs et, surtout, sa bouffe!

Comment doit-on te psychanalyser avec cette nouvelle coupe de cheveux, très courte?

J'avais besoin de changement. Avant d'en venir à les porter comme ça, j'étais passée chez un styliste de grande renommée, qui me les avait rallongés, avec une nouvelle technique. On aurait dit que je portais une perruque. C'était affreux. Après deux jours, j'arrachais tout ça.

Belle. Malgré ses grands yeux noirs qui vous ensorcellent... As-tu hâte de devenir Esméralda?

J'ai très hâte. Pour l'instant, je regarde la comédie musicale à la télé, j'apprends à connaître sa gestuelle. Elle est très amoureuse, bohémienne, poétique et... loin de moi. Elle est séductrice. Moi, je ne le suis pas du tout. J'envisage vraiment cette expérience comme un tournant dans ma carrière.

Tu as gagné le Félix de la révélation de l'année en 2002. Qu'as-tu fait du trophée?

Il est chez moi, dans ma bibliothèque. Il va durer longtemps, mais sa portée, elle, a été momentanée. Sur le coup, ça m'a donné le o.k. de l'industrie, c'est comme si on m'avait dit go, vas-y, mais il a fallu que je fasse mes preuves. Avec cet album, j'ai même l'impression de recommencer complètement à zéro.

Avant de te faire remarquer comme choriste dans la chanson *Mon ange* d'Éric Lapointe, tu as livré des télégrammes chantés. Un exemple?

Un jour, je devais aller dans un restaurant de Châteauguay déguisée en poule jaune. Mon copain habitait dans cette ville. J'avais tellement peur qu'il y soit. Je pense que je me serais retrouvée célibataire assez vite! C'était ridicule!

Pouvez-vous répéter la question



La pire question qu'on t'a posée?

Dans un show d'humour à la radio, on m'a demandé à quel âge j'avais perdu ma virginité.

La question que tu te poses le plus souvent? J'suis-tu correcte?

La question que tu voudrais que je te pose? Es-tu heureuse en ce moment? Et je répondrais oui. Avant, les entrevues me rebutaient. Je ne comprenais pas l'intérêt de parler de moi.

Tu peux poser une question à quelqu'un. Quoi et à qui?

Je demande à Céline Dion ce qui est le plus dur pour elle dans sa carrière. Je voudrais qu'elle me donne des trucs pour rester lucide à travers ça.

Indice Humidex



Plage ou piscine? Plage

Ombre ou soleil? Soleil

Hot-dog ou hamburger? Hamburger

Ce que tu aimes l'été: Prendre l'air.

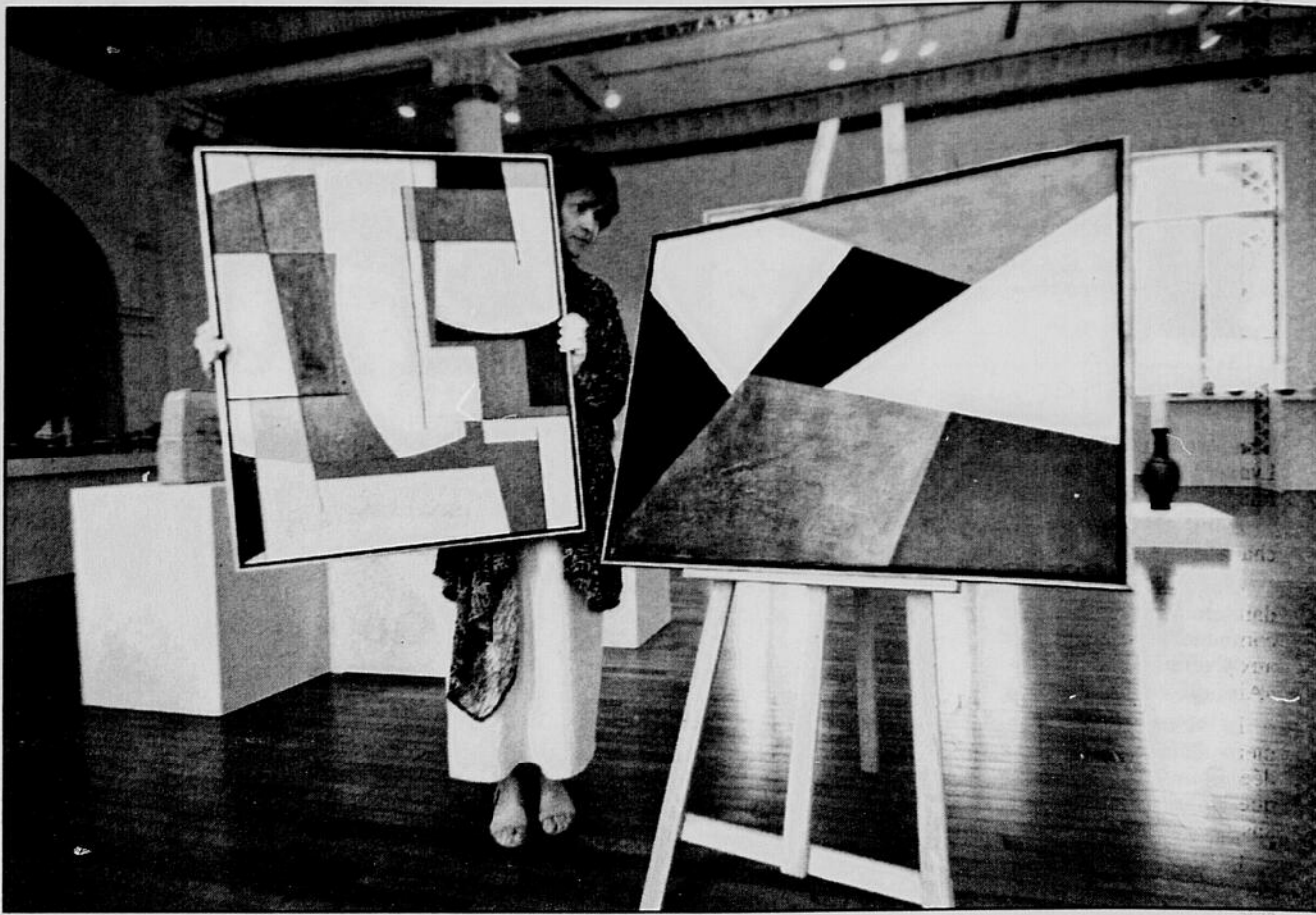
Ce que tu n'aimes pas: Rien. Vraiment.

Un air d'été, tout léger, tout léger: *I'm Alive*, de Céline Dion, et *Je m'exile*, de mon album.

Là où l'on peut te voir pendant la belle saison: Sur le mont Royal. C'est cool. Les sentiers, le belvédère. J'adore ça.

Mon été: Ce sera que *Notre-Dame-de-Paris*, tous les soirs, au Centre Bell, à partir du 6 juillet. Le jour, ce sera des terrasses et, sûrement, du repos.

Photos: Imacom / Jocelyn Riendeau



Suzanne Pressé, conservatrice au Musée des beaux-arts de Sherbrooke, tient dans ses mains une oeuvre de Fernand Toupin, *Dialogue*, peinte en 1957, et regarde une oeuvre de Jean-Paul Jérôme, *Le choc entre deux réalités*, un tableau réalisé en 1957.

Le Musée des beaux-arts de Sherbrooke souligne le 50e des Plasticiens

Michel Bellemare (PC)
MONTREAL

Le Musée des beaux-arts de Sherbrooke (MBAS) souligne à son tour le 50e anniversaire de la publication du Manifeste des Plasticiens, signé par quatre peintres québécois qui ont voulu se démarquer.

L'institution muséale sherbrookoise présentera donc du 11 juin au 18 septembre 57 tableaux datés de 1953 à 1959 de ces artistes — Louis Belzile, Rodolphe de Repentigny (dit Jauran), Jean-Paul Jérôme et Fernand Toupin — dont le mouvement a ponctué l'art au Québec.

Les quatre peintres, ceux qu'on appelle les Plasticiens de la première génération, avaient lancé leur manifeste lors de l'ouverture d'une exposition de groupe qu'ils avaient présentée dans une salle du restaurant L'Echourie, avenue des Pins, à Montréal, en février 1955.

Le texte (écrit par Jauran, alors critique d'art au quotidien *La Presse*) informe de la raison d'être du mouvement:

«Les Plasticiens sont des peintres qui se sont réunis quand ils ont constaté que la similitude d'apparence de leurs peintures relevait d'une concordance dans leur conduite de peintre, dans leur

démarche picturale et dans leurs attitudes envers la peinture, per se et dans la société humaine.

«Comme le nom qu'ils ont choisi pour leur groupe l'indique, les Plasticiens s'attachent avant tout, dans leur travail, aux faits plastiques: ton, texture, couleurs, formes, lignes, unité finale qu'est le tableau, et aux rapports entre ces éléments. Éléments assumés comme fins.»

Les Plasticiens ont rejeté les valeurs spontanées de l'Automatisme (de Paul-Émile Borduas) «alors perçu comme un mouvement romantique empreint de lyrisme», explique le MBAS dans un communiqué annonçant l'exposition. Ils remplacent les taches expressionnistes par des formes épurées et par le traitement de la couleur en aplat.

Les Plasticiens ont été grandement inspirés par l'oeuvre du peintre d'origine néerlandaise Piet Mondrian, mort en 1944 à New York.

La durée de vie du groupe des Plasticiens fut brève, de quelques années seulement, mais ces peintres ont permis la naissance à Montréal d'un mouvement pictural original.

«Il y a eu trois manifestes au Québec, explique Suzanne Pressé, conservatrice au MBAS. Il y en a eu deux qui sont plus connus: *Refus global* (Paul-Émile Borduas) et *Prisme d'yeux* (Alfred Pellan).

«Alors, celui-là, c'est un troisième et il a son importance. Il est peut-être moins étudié, on en parle peut-être un peu moins, mais on a voulu souligner cette année anniversaire.»

Les Plasticiens de la seconde génération, comme Guido Molinari et Claude Tousignant, sont peut-être davantage connus, ajoute Mme Pressé, «mais on n'oublie pas que la première génération, c'est Louis Belzile, Jauran, Jean-Paul Jérôme et Fernand Toupin».

Des quatre, deux vivent encore: Louis Belzile, qui a exposé des oeuvres récentes plus tôt cette année à la galerie d'art Gala à Montréal, et Fernand Toupin, qui a également été exposé cette année à la galerie Bernard de la rue Saint-Denis.

Jauran est décédé en 1959 et Jean-Paul Jérôme, l'an dernier.

Le 50e anniversaire de la publication du Manifeste des Plasticiens a également été célébré ces dernières semaines par la galerie montréalaise Simon Blais — qui a présenté une vingtaine de tableaux plasticiens réalisés entre 1955 et 1959.

Le MBAS présentera dans le cadre de son exposition le tableau *Équilibre* réalisé par Jauran en 1953 et qui est considéré comme le tableau précurseur du mouvement.

Honnête, fier, bon enfant, Michel Côté excelle aussi dans tous les rôles

Danièle L. Gauthier (PC)
MONTREAL

Il est beaucoup question de lui actuellement, à cause de la sortie du film *C.R.A.Z.Y.*, un triomphe de Jean-Marc Vallée dans lequel Michel Côté tient le rôle d'un père de cinq garçons, dans les années 1960-70, son meilleur rôle dit-on.

Mais que dire de son rôle de Jean-Lou dans «La Petite Vie» où il fut tordant, incroyablement dans «Cruising Bar», grandiose dans «Omertà», impressionnant dans «La Liste noire», délirant dans «Broue»... En fait, il excelle dans tous les rôles: ces personnages lui collent tous à la peau. Et pourtant, Michel Côté, l'homme, s'avère être de nature inquisite, paisible, sans compromis, privilégiant l'harmonie.

Véronique Le Flaguais, sa compagne depuis plus de trente ans, Marcel Gauthier, son ami depuis le collège classique d'Alma, et quelques réalisateurs parlent des possibilités illimitées du comédien qui aurait été criminologue s'il n'était monté sur les planches parce qu'il était certain de pouvoir convaincre les criminels de ne pas tuer leurs semblables. A «Biographies», le mercredi 8 juin, 19h, au Canal D.



Si tout ce qu'il touche devient un succès, c'est sans doute parce que Michel Côté n'accepte un rôle qu'à la condition d'y trouver du plaisir.

Petite-Vallée présente ses candidats

Presse Canadienne
MONTREAL

Les participants en vue de la prochaine édition du Festival en chanson de Petite-Vallée, en Gaspésie, ont été sélectionnés.

Cette année, les organisateurs considèrent comme gagnants tous les participants qui ont franchi toutes les étapes de sélection. Une bourse sera remise à chacun des candidats.

Les auteurs-compositeurs-interprètes choisis sont Ian Murchison de Montréal, Jean-Pierre Lezada-Côté de Gatineau, Philémon Bergeron-Langlois de Québec,

Nathalie Maillard de St-Jérôme et Kevin Thompson de Montréal.

Pour les interprètes, on a retenu Marie-Josée Cyr de Carleton, Maranda Colin de Montréal, Gaëlle (que les Sherbrookois connaissent bien pour l'avoir vue sur plusieurs scènes de la région), originaire de Lyon en France, Marie-Marine Lévesque de Longueuil et le duo Catessim de Bonaventure.

Chez les paroliers, le jury a choisi Michel Dufresne de Québec, Sophia Borovchik de St-Lambert et Daniel Beaumont de Montréal.

Pour les compositeurs, on a retenu Martin Ferron de Verdun, Jean-Marie Benoit de Caraquet au Nouveau-

Brunswick et Philippe Vallier de Montréal.

Les festivaliers ont rendez-vous à Petite-Vallée du 25 juin au 2 juillet prochains.

Au cours du festival, le parrain Jim Corcoran y présentera son spectacle *Pages blanches*. Une soirée *Homage* à Jim Corcoran est également prévue. Elle réunira Pierre Flynn, Edgar Bori, René Flageole, Alexandre Belliard, Yann Perreault, Marie-Pierre Fournier, Louis-Jean Cormier du groupe Karkwa, aux côtés de chanteurs de la région qui visiteront le riche répertoire de Corcoran.

Le chant de la liberté



Steve Bergeron

steve.bergeron@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Lynda Thalie aurait pu décider de chanter le martyr de son pays natal, l'Algérie, qu'elle a dû fuir il y a onze ans à cause de la guerre civile et du climat de terreur. Mais Lynda Thalie chante surtout la vie, le soleil et la liberté qui finissent par vaincre l'horreur.

Aujourd'hui, l'Algérie a repris le chemin de la paix et la chanteuse pourra enfin y retourner, à la fin du mois.

«J'ai toujours dit que c'était mon rêve de retourner chanter dans mon pays. C'est donc une sorte de victoire pour moi», commente la jeune femme de 26 ans, qui dédicera ses spectacles aux Algériennes qui se sont tenues debout malgré l'oppression. «Ainsi qu'à toutes celles qui rêvent de le faire ailleurs.»

La Montréalaise d'adoption prévoit donc de grands moments d'émotion. Malheureusement, sa grand-mère est décédée là-bas sans qu'elle ait pu la revoir. «Mais je suis persuadée que des amis d'adolescence m'attendent, car je suis partie à 16 ans, un âge où on est très grégaire.»

La jeune fille vivait alors dans un pays où la population de villages entiers était massacrée par on ne savait qui. Les soldats et les chars d'assaut sillonnaient les rues d'Alger. La ville était sous couvre-feu. La jeune Lynda, qui n'avait jamais porté le voile, a dû s'y résigner, pour éviter d'être la cible des extrémistes. Certaines femmes ont eu moins de chance et ont été attaquées ou abattues. En tout, plus de 100 000 personnes ont été assassinées en Algérie depuis 1992 selon Amnesty internationale.

Projet de rénovation du Théâtre Centennial

La peinture des planchers et des panneaux acoustiques, le plancher de scène, les sièges et les rideaux sont les mêmes qu'à l'ouverture, le 14 janvier 1967. Le projet prévoit donc une nouvelle peinture et le remplacement des équipements déjà mentionnés, de même que de nouveaux systèmes d'éclairage et de sonorisation.

Demandes de subvention déposées ou à venir

Patrimoine Canada	560 000 \$
Culture et Communications Québec*	750 000 \$
Ville de Sherbrooke	100 000 \$
Université Bishop's	100 000 \$
Conférence régionale des élus	30 000 \$
Total	1 540 000 \$

Budget de fonctionnement du Théâtre:
450 000 \$ par année.

Objectif du spectacle-bénéfice du 11 juin 2005:
20 000 \$

Coût du billet (coquetel après le spectacle):
75 \$ (reçu d'impôt de 50 \$)

*La participation du ministère de la Culture et des Communications est conditionnelle à celle de Patrimoine Canada.



Imacom, Jocelyn Riendeau

Sur son prochain DC, Lynda Thalie nous amènera un peu plus loin vers ses racines et sa culture.

Patrick Cameron, gérant et conjoint de Lynda Thalie, a visité Alger récemment et dit y avoir découvert une société tournée vers le modernisme.

Lynda renchérit: «La situation est de mieux en mieux. Les rues sont plus sécuritaires, il y a des cafés Internet un peu partout, les filles peuvent se promener en jupe et sortir danser.»

Qui plus est, elle est déjà connue là-bas parce que son album y est piraté, comme ce fut le cas pour Mario Pelchat au Liban il y a quelques années.

Avant ce retour aux sources, Lynda apparaîtra sur la scène du parc Maisonneuve, le 24 juin, pour le spectacle de la

Fête nationale, en plus de se charger du premier spectacle-bénéfice du Théâtre Centennial, le 11 juin. Ce sera sa toute première prestation dans la région sherbrookoise.

L'Algérie à Natashquan

Et en automne, le public pourra découvrir son deuxième album, qui est déjà tout enregistré. Cette fois, l'interprète, qui collabore également aux textes et à la musique, a osé retourner encore plus loin vers ses racines et sa culture.

«Au fil de mes spectacles — j'ai chanté jusqu'à Natashquan! — j'ai dé-

Lynda Thalie

1978

Naissance de Lynda, le 25 juin, à Oran. Elle a un frère prénommé Karim. La famille déménagera à Alger. Son père est militaire. Sa mère, professeure d'université, deviendra monoparentale par la suite et élèvera seule ses deux enfants.

1994

Lynda fuit l'Algérie avec sa mère et son frère et vient s'installer à Montréal. Elle a 16 ans.

2000

Lynda participe à Cégeps en spectacle. La même année, elle remporte le concours *Ma première Place des Arts*, dans la catégorie interprète. Lynda choisit le nom d'artiste Thalie, du nom de la muse de la comédie dans la mythologie grecque. «Parce qu'il faut toujours jouer un peu quand on chante et parce que le nom d'Euterpe, muse de la musique, n'est pas très joli.»

2002

Lancement, le 29 octobre, de *Sablier*, son premier album, réalisé par Nicolas Maranda sur étiquette GSI.

2003

Lynda Thalie joue la Rose dans la distribution québécoise de la comédie musicale *Le petit prince*.

2004

Lynda se retrouve sur l'album-compilation de l'émission *Belle et bum* et dans le coffret de Michel Rivard, où elle interprète *Pleur pour rien*.

2005

En mars, Lynda représente le Canada lors de la Quinzaine de la francophonie, au Rwanda. Le 24 juin, elle sera du spectacle de la Fête nationale au parc Maisonneuve. Le lendemain, elle s'envolera pour une tournée de spectacles en Algérie. Le 3 août, elle fera l'ouverture du concert d'Enrico Macias aux FrancoFolies. La sortie de son deuxième album est prévue pour septembre.

couvert que le public québécois n'attend que d'être dépaycé. Mes chansons les plus folkloriques, je craignais qu'elles soient moins bien reçues, mais ce sont les plus aimées. Aujourd'hui, avec l'assurance scénique que j'ai prise, j'ai choisi d'assumer mon âme et mes racines algériennes.»

«Le premier album, je voulais tellement qu'il marche que j'ai fait certains compromis, ce qui a donné une pop électronique arabisée. J'ai aimé ce mélange entre deux cultures, surtout que c'était une première au Québec. Mais j'ai maintenant envie d'être plus audacieuse.»

Rencontre avec Enrico

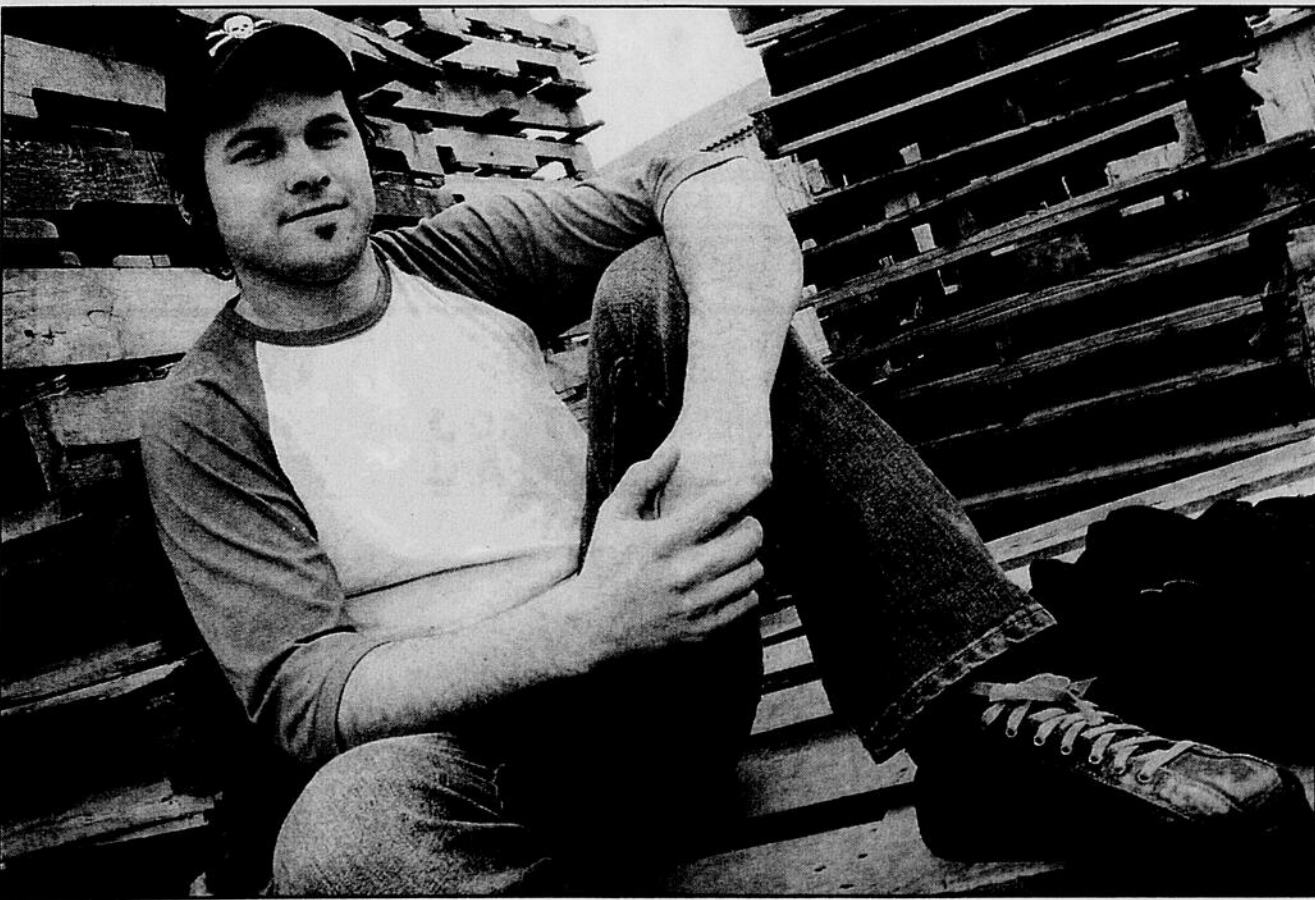
Lynda a travaillé de nouveau avec Nicolas Maranda, sous la direction artistique de Nick Carbone. Sur le futur album figurent un texte de Michel Rivard, *De neige et de sable*, une reprise de la chanson *Les uns contre les autres* de Luc Plamondon et une nouvelle version d'*Adieu mon pays*, du chanteur d'origine algérienne Enrico Macias, qu'elle a déjà rencontré.

«Ce fut une superbe rencontre. Depuis que je suis petite que j'écoute ses chansons. J'ai vraiment hâte qu'il entende la version que j'ai faite.»

Ce qui est censé se produire sous peu, puisque Lynda fera la première partie d'Enrico Macias lors des prochaines FrancoFolies de Montréal.

Expulsé d'Algérie en 1962 à la fin de la guerre d'indépendance, Macias ne peut toujours pas retourner dans son pays natal. «Quand je le reverrai, je lui dirai que je ferai ça pour lui.»

Entre la chèvre et le show



Imacom, Vincent Cotnoir

Alexandre Belliard est sorti de nulle part il y a quelques mois avec son album *Piège à con* et son premier extrait *Laisse-moi pas tranquille*. De nulle part? Pas exactement, non.



Laura Martin

laura.martin@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Ajoutez autour de lui une douzaine de poules, un cheval et une chèvre. Ajoutez-lui, un coup parti, une fourche dans les mains, un fétu de paille dans la bouche et des bottes de *rubber* dans les pieds.

Sous ses dehors de jeune urbain qui a les pieds coulés dans le roc et non dans le lisier, sous la casquette à tête de mort qui n'a rien de champêtre, sous son bouc-boussole qui pointe vers Montréal, Alexandre Belliard a un petit côté fermier.

Il y a deux ans, il a même quitté la métropole pour aller *agriculturer* à l'Isle-

Verte, dans le Bas-du-Fleuve. Puisqu'il est né là où la vie va vite, on ne peut pas parler d'un retour à la terre, mais d'un tour tout court. «J'avais juste envie de passer du temps loin de tout, avec ma famille.»

Sur son premier album fort accrocheur, sorti plus tôt ce printemps et réalisé par l'ancien d'Okoumé, Hugo Perreault, on n'entend pas de cloches à vaches comme accompagnements ni de coq aux chœurs. Ce n'est pas parce qu'il a passé du temps en salopette qu'il doit refaire la trame sonore des Arpents verts.

Le seul rapprochement à faire entre la ferme et *Piège à con*, c'est qu'il ne la ferme pas. À 29 ans, l'auteur-compositeur-interprète dit ce qu'il pense... et on pense souvent ce qu'il dit. Quand il ne parle pas d'amour, il réserve des ruades, sans emprunter de routes de campagne au préalable, à la religion, la politique, les médias. «Y en a qui bâillonnent

la chronique / Et d'autres qui cashent académique / Quand ceux qui t'backent ont leur empire / C'est pas grave d'avoir rien à dire», chante-t-il sur *Attaque multimédia*.

Pourtant!

C'est pourtant Musicor, une filiale de Quebecor, qui, avec un contrat, lui a fait lâcher la basse-cour pour revenir dans la haute ville... Il grimace, visiblement tanné de se le faire remettre sous le nez. «Même si ça m'a déchiré, je ne regrette rien. Il y a quelques mois, personne ne savait qui j'étais. Il n'y a pas encore grand-monde qui me connaît, mais il se passe quelque chose, concède celui dont la chanson *Laisse-moi tranquille* dérange les ondes radiophoniques ces temps-ci. Sans eux, je ne serais pas où je suis rendu.»

Ouais, sans eux, il en serait peut-être encore à chauffer des poussins le jour et

à chauffer des bars avec *La petite maison dans la vallée* le soir. Il a passé dix ans à jouer au chansonnier dans les débits d'alcool du Québec. «J'ai commencé à 17 ans. Je remplissais la place avec mes amis dans des soirées musique et poésie. Et je jouais. Avec ma douze cordes pas accordées. Parce que je n'étais pas capable de l'accorder. En fait, je ne remarquais même pas que je jouais faux.»

Un moment donné, il a appris à se *tuner*. Un moment donné, il s'est aussi tanné. «J'avais un répertoire de 600 chansons. On me demandait toujours les vingt mêmes. J'étais pogné pour faire des hits. Quand j'avais le malheur d'essayer de glisser du Renaud, du Desjardins ou une de mes tonnes, ça cassait la party.»

À un poil...

Il a compris qu'il fallait qu'il sorte de la boucane pour réussir à respirer seul. Alors, d'un coup sec, aussi vite qu'une poule pond un œuf, il est apparu avec ce disque, sans que personne ne l'ait vu venir. Généralement, le nom trace un chemin, au fil des concours et des premières parties. Pas lui. «Je voulais

passer par en dessous. Comme un Yann Perreau et un Fred Fortin. De toute manière, je n'ai aucune intention d'être une vedette télé, de celle à qui on dit tu dans la rue.»

Alexandre Belliard est passé à un poil de brebis de le devenir. Il avait passé l'audition pour la première cuvée de Star Académie. Il travaillait alors comme technicien de scène au Centre culturel de Rivière-du-Loup, pour pouvoir nourrir sa volaille, quand la caravane était passée. Il avait aboyé la chanson *Mon histoire* devant le jury. «Je ne connaissais pas du tout le concept. J'ai été convoqué pour un deuxième tour et j'ai refusé. Je commençais à sentir la soupe chaude.»

Cet été, celui qui s'est marié protestant, parce qu'aucun curé ne voulait qu'il échange les bagues avec une fille qu'il ne connaissait que depuis un mois, retournera sous le fleuve. Il participera d'abord à un hommage à Jim Corcoran au Festival de Petite-Vallée. Il fera également la tournée des petites salles du ROSEQ.

En espérant qu'une chèvre ne le prenne pas par les sentiments et qu'il y reste.

Si Alexandre Belliard pouvait changer une chose...

En religion

«Il y a une chose qui vient de changer : le pape. J'espérais qu'il n'endosse pas les bêtises du précédent, au moins. Mais non. Un chef spirituel devrait prêcher l'amour, la tolérance. On choisit le chef le plus radical qui soit. C'est complètement irresponsable. Benoit XVI a 77 ans. Avec un peu de chance, il ne sera pas là trop longtemps. C'est le changement que j'attends.»

En politique

«Les politiciens devraient être gentils. Ce serait la base. En ce moment, ils sont tous là pour des intérêts financiers ou pour eux-mêmes. C'est le *me, myself and I*. Un autre changement qui serait salutaire : le Québec devrait être souverain. On ne pourra pas avoir de débat de fond, ici, tant que ça ne sera pas réglé. Je n'ai rien contre le Canada en soi : je ne le connais pas.»

Dans les médias

«J'enlèverais certainement de l'impertinence. Les médias ne servent pas l'intérêt public. Dans les émissions d'affaires dites publiques, ils se confondent en débats inutiles, sur des questions qui ne sont pas publiques mais personnelles. Les gens qui essaient d'y défendre, pour vrai, une cause, se font refouler. C'est grave.»

SUR NOS ÉCRANS

Après vous

Comédie romantique de Pierre Salvadori, avec Daniel Auteuil, José Garcia et Sandrine Kiberlain. Un soir, en rentrant du travail, Antoine sauve un inconnu du suicide. Se sentant étrangement coupable d'avoir sauvé la vie de cet homme, Antoine n'a de cesse de vouloir l'aider. Mais il a beau faire, Louis n'a qu'une seule obsession: Blanche, la femme de sa vie, celle à cause de qui il a voulu mourir.

110 min. Accompagné du court métrage *Soap Opera* (12 min).

Cinderella Man (VO et VF)

Drame d'action de Ron Howard, avec Russell Crowe, Renée Zellweger et Paul Giamatti. Pendant la Grande Dépression, Jim Braddock, un ex-boxeur, accepte n'importe quel petit boulot pour faire vivre sa femme Mae et leurs enfants. Il n'abandonne pourtant pas l'espoir de remonter un jour sur le ring. Lorsque le hasard l'amène à se mesurer au deuxième challenger mondial, qu'il réussit à battre, Jim remet ses gants et entame une série de victoires qui le conduiront devant le champion du monde, Max Baer.

144 min

Crash (VF)

Drame de Paul Haggis, avec Sandra Bullock, Don Cheadle, Matt Dillon, Jennifer Esposito, Brendan Fraser et Ryan Phillippe. Une ménagère de Brentwood et son mari procureur, un Perse propriétaire de magasin, deux détectives amants, un directeur de télévision afro-américain et sa femme, un serrurier mexicain, deux voleurs de voitures, un policier nouvellement recruté et un couple de Coréens vivent tous à Los Angeles. Dans les 36 prochaines heures, leurs vies entreront en collision.

100 min ★★★

C.R.A.Z.Y.

Drame de Jean-Marc Vallée avec Michel Côté, Danielle Proulx et Marc-André Grondin. Ce film relate l'histoire de Zachary Beaulieu, depuis son enfance alors qu'on lui attribuait un don divin, jusqu'à l'âge adulte, lorsqu'il se réconcilie avec son père qui accepte enfin son homosexualité.

127 min ★★★

Le dernier essai

Comédie de Peter Segal avec Adam Sandler, Chris Rock et Burt Reynolds. Un quart-arrière professionnel et un entraîneur de football purgent une peine dans la même prison. Ils décident de monter une équipe de détenus pour défier les gardiens.

114 min.

Ma belle-mère est un monstre

Comédie romantique de Robert Luketic avec Jennifer Lopez, Jane Fonda et Michael Vartan. Après des années de galère, Charlotte a enfin déniché l'homme idéal... à un détail près. Si Kevin est parfait, sa mère, elle, est complètement folle! Bien décidée à faire échouer l'idylle de son fiston, elle va tout tenter, avec une imagination aussi vicieuse que dangereuse...

101 min ★★★

Madagascar (VO et VF)

Film d'animation familial de Eric Darnell et Tom McGrath. Alex le lion, Melman la girafe et Gloria l'hippopotame décident de partir rejoindre leur ami Marty, un zèbre qui s'est enfui du zoo de New York. Et lorsque le destin (aidé par des pingouins un peu psychotiques) les réunit sur l'île de Madagascar, ils s'aperçoivent vite que la vie en captivité n'a rien à voir avec la vie sauvage.

86 min ★★★

La maison de cire

Drame d'horreur de Jaume Collet-Serra, avec Elisha Cuthbert, Chad Michael Murray, Brian Van Holt et Paris Hilton. Une poignée de jeunes gens se rendant à un match de football deviennent victimes d'un horrible complot lors de leur passage dans une étrange petite ville.

113 min

La marche de l'empereur

Documentaire de Luc Jacquet. En Antarctique, les manchots empereurs répètent à chaque année le même rituel pour assurer la reproduction de leur espèce. Après la ponte de l'oeuf, la femelle le confie au mâle pendant au moins 100 jours, le temps de rejoindre l'océan afin d'y chercher de la nourriture. À son retour, elle veille sur sa progéniture, pendant que le mâle, affamé et amaigri, prend à son tour le chemin de l'océan.

86 min ★★★

Mon ami Machuca

(VO espagnole, s.t.- français)

Drame d'Andrés Wood, avec Matias Quer, Ariel Mateluna, Manuela Martelli et Ernesto Malbran. Santiago, 1973. Gonzalo, issu des beaux quartiers, et Pedro, qui survit dans un bidonville, se rencontrent sur les bancs de l'école grâce à l'initiative idéaliste du Père Mac Enroe, qui veut permettre aux enfants de milieu défavorisé d'intégrer un collège catholique très huppé. Naît alors une amitié profonde alors que se prépare un sanglant coup d'État...

121 min ★★★

Quatre filles et un jean

Drame de Ken Kwapis avec Amber Tamblyn, America Ferrara, Blake Lively et Rachel Ticotin. Inspiré d'un roman d'Ann Brashares, ce film raconte l'été spécial de quatre amies de longue date qui sont séparées pour la première fois. Les jeunes femmes mettent au point un plan pour garder contact l'une avec l'autre. Même séparées, elles expérimentent la vie ensemble tout au long d'un été qu'elles n'oublieront jamais.

120 min

Les Seigneurs de Dogtown

Film d'action de Catherine Hardwicke, avec Heath Ledger, Emile Hirsch, Victor Rasuk et John Robinson. Dans les années 70, les rues de Dogtown, un quartier de Venice, en Californie, sont le territoire d'un groupe de jeunes qui transposent les plus spectaculaires mouvements du surf sur le béton. En peu de temps, les Z-Boys deviennent des stars. Les filles leur tombent dans les bras. Mais dans ce tourbillon, qui vont devenir la flamme et l'amitié qui les unit?

107 min. ★★★

Star Wars: Épisode III: La Revanche des Sith (VF et VO)

Film de science-fiction de George Lucas avec Hayden Christensen, Ewan McGregor et Natalie Portman. La Guerre des Clones fait rage. Anakin Skywalker, jeune chevalier Jedi pris entre deux feux, hésite sur la conduite à tenir. Séduit par la promesse d'un pouvoir sans précédent, tenté par le côté obscur de la Force, il prête allégeance au maléfique Darth Sidious et devient Dark Vader. Les Seigneurs Sith s'unissent alors pour préparer leur revanche, qui commence par l'extermination des Jedi. Seuls rescapés du massacre, Yoda et Obi Wan se lancent à la poursuite des Sith.

140 min ★★★

CRITIQUE CINÉMA

Les Seigneurs de Dogtown

Comme une planche qui roule

Marc-André Lussier
MONTREAL

L'histoire de Jay Adams, Tony Alva et Stacy Peralta était si intéressante aux yeux des bonzes de Hollywood qu'ils ont cru pouvoir aller au-delà des exploits sportifs afin de raconter aussi l'aspect plus intime de la vie des trois protagonistes. Après tout, n'est-ce pas le propre des films hollywoodiens que de romancer des histoires qui, d'une certaine façon, frappent l'imaginaire collectif?

Il se trouve pourtant que la pertinence d'élaborer un film de fiction à partir de l'histoire de ces trois ados qui, dans les années 70, ont révolutionné le monde du skate-board, ne relève vraiment pas de l'évidence. *Lords of Dogtown* (Les Seigneurs de Dogtown en version française) se distingue en effet beaucoup plus à travers ses scènes d'action que par sa trame dramatique. Or, Stacy Peralta, qui signe ici son premier scénario pour un film de fiction, avait déjà exploré le caractère athlétique de la discipline en réalisant lui-même *Dogtown and Z-Boys*, un excellent documentaire dans lequel les années de jeunesse du trio étaient évoquées à travers ses exploits sportifs. Ainsi, la «valeur ajoutée» du film de fiction s'en trouve presque réduite à néant; l'aspect dramatique du récit ne convainquant guère.

Cela dit, la réalisatrice Catherine Hardwicke, qui s'était déjà fait avantageusement remarquer avec *Thirteen*, livre ici un film dont les scènes sportives, dynamiques à souhait, tiennent le haut du pavé. On oubliera ainsi les incursions



Columbia Pictures
Les Seigneurs de Dogtown fait le récit de trois jeunes prodiges de la planche à roulettes.

du côté du mélodrame pour plutôt se concentrer sur l'énergie de ces trois ados qui, en transposant les mouvements du surf sur les planches à roulettes dans les rues de Venice, se sont inventés un nouveau moyen d'expression.

Hardwicke fait d'ailleurs bien écho au caractère rebelle de la discipline. Les scènes les

plus enlevées sont justement celles où les amis découvrent peu à peu les vertus de leur «art», mais aussi celles qui évoquent l'aspect un peu plus délinquant de l'affaire. La pratique du sport ayant été trop «organisée», trop «encadrée», il est clair que le plus grand plaisir réside toujours dans cette transgression de l'interdit. En investissant illicitement les piscines vides, creusées dans les cours arrières des maisons (en raison d'une période de sécheresse, il y a alors pénurie d'eau dans le sud de la Californie), ces ados écrivent ainsi, au jour le jour, la nouvelle grammaire de leur sport.

Le récit s'attardera évidemment sur différents conflits qui surviendront au fur et à mesure que la notoriété du trio augmente, mais cet aspect de l'histoire est, à vrai dire, pas très bien rendu. On fera ainsi écho à l'argent qui corrompt tout, à la course au vedettariat, de même qu'à la vie personnelle et familiale – habituellement difficile – de chacun des protagonistes.

Si Catherine Hardwicke ne parvient pas vraiment à maintenir l'équilibre entre les deux pôles de son film, force est toutefois de constater qu'elle a quand même su soutenir notre intérêt, aidée notamment par une distribution d'ensemble sans failles, laquelle compte, parmi les adultes, Rebecca De Mornay (dont le rôle de mère «poquée» n'est pas sans rappeler celui que campait Kim Basinger dans *8 Mile*), Heath Ledger et Johnny Knoxville. Emile Hirsch (*The Girl Next Door*), John Robinson (*Elephant*) et Victor Rasuk (*Raising Victor Vargas*), qui campent les trois jeunes protagonistes, offrent aussi des prestations fort louables.

Notre cote: ★★★

K-FILMS AMERIQUE PRESENTE
VANCOUVER SUN
QUINZAINE DES REALISATEURS CANNES 2004
Santiago du Chili septembre 1973
PRIX DU PUBLIC FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE VANCOUVER
PRIX DE LA CRITIQUE FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE L'OUTAOUAIS
LE CHOIX DU CHILI POUR LES OSCARS 2005
mon ami machuca
version originale espagnole avec sous-titres français
LA MAISON DU CINEMA 12h55 - 3h40 - 7h10 - 9h25

Rire. Pleurer. Partager le pantalon.
AMBER TAMBLYN
AMERICA FERRERA
BLAKE LIVELY
ALEXIS BLEDEL
Version française de The Sisterhood of the Traveling Pants
Quatre Filles et un jean
LA MAISON DU CINEMA 1h15 - 3h40 - 7h10 - 9h20

★★★★★
«RENVERSANT... TOUT SIMPLEMENT LE MEILLEUR FILM QUÉBÉCOIS DEPUIS DES ANNÉES.»
- Brendon Kelly, The Gazette
★★★★★
«FOLLEMENT BON!» - Marc-André Lussier, La Presse
★★★★★
«C.R.A.Z.Y. constitue la belle surprise du cinéma québécois de cette année.» - Michel Coulombe, Radio-Canada
★★★★★ ★★★★★ ★★★★★
- Paul Villeneuve, Journal de Montréal - Régis Tremblay, La Solal - Marie-France Bernois, Journal de Québec
«UN FILM D'EXCEPTION. BRAVO! BRAVO!»
- Marie-Christine Trépanier, Radio-Canada
MICHEL CÔTÉ MARC-ANDRÉ GRONDIN DANIELLE PROULX

★★★★★
«RENVERSANT... TOUT SIMPLEMENT LE MEILLEUR FILM QUÉBÉCOIS DEPUIS DES ANNÉES.»
- Brendon Kelly, The Gazette
★★★★★
«FOLLEMENT BON!» - Marc-André Lussier, La Presse
★★★★★
«C.R.A.Z.Y. constitue la belle surprise du cinéma québécois de cette année.» - Michel Coulombe, Radio-Canada
★★★★★ ★★★★★ ★★★★★
- Paul Villeneuve, Journal de Montréal - Régis Tremblay, La Solal - Marie-France Bernois, Journal de Québec
«UN FILM D'EXCEPTION. BRAVO! BRAVO!»
- Marie-Christine Trépanier, Radio-Canada
MICHEL CÔTÉ MARC-ANDRÉ GRONDIN DANIELLE PROULX
C.R.A.Z.Y.
un film de JEAN-MARC VALLÉE
13 PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE
SHERBROOKE MAGOG DRUMMONDVILLE ELYSÉE GRANBY
CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS LAURENT-PASSER REFUSES

CINÉMA ORFORD
Autoroutes 10 et 55, sortie 123
(819) 843-9575
www.cine-parc.com
MADAGASCAR (G)
À L'AFFICHE
STARWARS ÉPISODE III : LA REVANCHE DES SITH (G pas recommandé aux jeunes enfants)
CRIS ET COUPS DE PIEDS (G) Will Ferrell
MATCH PARFAIT (G) Drew Barrymore
176966

REPRÉSENTATION SPÉCIALE LE SAMEDI 11 JUIN!
idole instantanée
À L'AFFICHE DÈS LE MERCREDI 15 JUIN!
LES AVENTURES DE SHARKBOY ET LAVAGIRL EN 3-D
À L'AFFICHE DÈS LE VENDREDI 10 JUIN!
www.allianceatlantisvivafilm.com

LaTribune et 20 FOX
INVITENT 100 PERSONNES À ASSISTER À LA PREMIÈRE DE
M. & Mme Smith
LE JEUDI 9 JUIN À 19H00
AU CINÉMA GALAXY SHERBROOKE
Pour Participer:
• découpez cette annonce et présenter-le au cinéma (4204 boul Bertrand-Fabi, Rock Forest) le mardi 7 juin dès 18h. • l'annonce sera publiée les 3 et 4 juin 2005. • la distribution se fera le mardi 7 juin à compter de 18h jusqu'à épuisement des laissez-passer. • les 50 gagnants de laissez-passer doubles recevront une invitation pour deux personnes. • la valeur des prix est de 1 000\$. • aucun achat requis. • les fac-similés ne sont pas acceptés
À L'AFFICHE DÈS LE VENDREDI 10 JUIN

CRITIQUE CINÉMA

Après vous

Du drame... avec le sourire!

Marc-André Lussier
MONTREAL

Il y a quelque chose de très fin dans l'écriture de celui qui nous a notamment offert *Les Apprentis* et *...comme elle respire*. *Après vous* est une comédie où l'on rit beaucoup – parfois même de façon étonnante – qui puise toutefois sa pertinence dans une vraie situation dramatique.

Car enfin, qu'y a-t-il de plus tragique qu'un être affligé d'un

désespoir si profond qu'il ne peut que contempler le suicide comme ultime délivrance? Louis (José Garcia, qui explore ici un registre différent) fait partie de ces êtres. Largué par celle qu'il aime, le pauvre ne trouve rien de mieux que de tenter de se pendre en accrochant sa corde à la branche d'un arbre. C'est dans cette position pour le moins dramatique qu'Antoine (Daniel Auteuil) le trouve par hasard. Et qu'il lui porte secours...

À partir de là, il se forme entre les deux personnages une dynamique qui n'est pas sans rappeler celle qui s'était créée entre les deux protagonistes de *La crise* de Coline Serreau. À la différence que cette fois-ci, c'est le «sauveur» qui s'incruste dans la vie du «sauvé».

Se sentant naturellement coupable de tout, Antoine ne peut faire autrement que de tenter de rendre la vie de Louis plus agréable à partir du moment où ce dernier lui reproche d'avoir prolongé indûment ses souffrances en lui sauvant la vie...

Salvadori orchestre alors une valse des sentiments aussi souriante que délicate, dans la mesure où Antoine, qui, par grandeur d'âme envers son protégé, tente de prendre contact avec la femme qui a plongé Louis dans le désarroi (Sandrine Kiberlain), tombe progressivement amoureux de cette dernière...

Mais au delà du simple trouble sentimental, Salvadori exulte aussi le caractère foncièrement humain de cette histoire en posant sur ses personnages un regard aussi généreux qu'élégant. Film de facture très française, on ne peut s'empêcher de penser par moments que si Sautet s'était adonné à la comédie, le résultat aurait été comparable. Salvadori aime en effet s'attarder à des détails; à tous ces petits riens qui donnent aux personnages leur personnalité propre. Toutes les scènes se déroulant dans la brasserie se révèlent, à cet égard, fort évocatrices.

Il faut dire que Salvadori peut aussi compter sur un formi-



Dans *Après vous*, Daniel Auteuil devient maître d'hôtel dans une brasserie. Il tente de retrouver celle pour qui l'inconnu qu'il vient de sauver a tenté de s'enlever la vie...

dable trio d'acteurs pour moduler toutes les nuances de sa partition.

Il y avait d'ailleurs longtemps que nous n'avions vu Daniel Auteuil dans une composition aussi «légère». Lui qui s'est d'abord fait connaître par le biais de la comédie renoue ainsi avec un genre qui lui va comme un gant. D'autant plus qu'il forme ici, avec José Garcia, un duo aussi épatant qu'inattendu. La toujours splen-

dide Sandrine Kiberlain livre de son côté une prestation fort gracieuse. *Après vous*, qui prend (enfin) l'affiche au Québec plus de 18 mois après sa sortie en France, fait partie de ces comédies qui font rire (comment pourra-t-on oublier cette irrésistible scène avec la grand-mère?) et émeuvent à la fois. Une denrée rare. (La Presse)

Notre cote: ★★

«UN FILM À VOIR ABSOLUMENT!»
ERIC BORN MAZIN

«★★★★ AUDACIEUSEMENT RUSÉ! HEATH LEDGER EST FANTASTIQUE!»

«UN DES MEILLEURS FILMS DE L'ANNÉE!»
JEFF K. HENNER, KUP-TV LAS VEGAS

LES SEIGNEURS DE DOGTOWN
D'APRÈS L'HISTOIRE VRAIE «DES LÉGENDAIRES Z-BOYS»
Version française de: LORD OF DOGTOWN

À L'AFFICHE! SHERBROOKE MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE

«DEUX FOIS BRAVO!»
HERBERT ROEPER

STAR WARS EPISODE III LA REVANCHE DES SITH.
LA SAGA EST COMPLÈTE

Version française MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE ORFORD

«SANS AUCUN DOUTE, LE MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE À DATE, DE LOIN.»
THE TODAY SHOW

«Le film de l'été qui vous fera lever debout et applaudir!»
ACCESS HOLLYWOOD

«Cinderella Man vous touche droit au cœur.»
ROLLING STONE

Russell Crowe Renée Zellweger
Cinderella Man
Version Française

À L'AFFICHE! MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE

ROLLING STONE, PETER TRAVERS

«UNE MACHINE À RIRES.
Le grand jeu est extrêmement divertissant.»

ADAM SANDLER CHRIS ROCK
LE DERNIER ESSAI
HELLY ET DONT REVELLED

À L'AFFICHE! MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE

«UN DÉLICE POUR TOUTE LA FAMILLE! RIGOLADE GARANTIE POUR PETITS ET GRANDS.»
NBC-TV - Jeffrey Lyons

Les critiques de *Madagascar* sont effrénés!

«Le Shrek de l'été!»
Good Morning America - Joel Siegel

«Un film pour se dilater la rate...
Madagascar: une zoothérapie.»
Today - Gene Shalit

«LE film à voir cet été.»
USA Today - Claudia Puig

MIRAGASCAR
VERSION FRANÇAISE

À L'AFFICHE! MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE

★★★★★
«... LA COMÉDIE FRANÇAISE DE L'ANNÉE.»
- Le Point

«... brillant, subtil et bien écrit, ne souffre d'aucun temps mort.»
- Première

Daniel AUTEUIL José GARCIA
Sandrine KIBERLAIN

APRÈS VOUS
un film de Pierre SALVADORI

Marilyne CANTO avec Michèle MORETTO dans le rôle de MARTINE et Garance CLAVEL

À L'AFFICHE! MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE

VOUS AVEZ AIMÉ LE PEUPLE MIGRATEUR, VOUS TOMBEREZ SOUS LE CHARME DE

LA MARCHÉ DE L'EMPEREUR
Un film de LUC JACQUET

LA NATURE A INVENTÉ LA PLUS BELLE DES HISTOIRES

★★★★★
«Un petit bijou!»
Sylvain Prévost, Le Journal de Montréal

«Un conte fascinant magnifiquement mis en images.»
Marc-André Lussier, La Presse

★★★★★
«... le film est remarquable...»
Brendan Kelly, The Gazette

«... à voir sans faute!»
Claude Deschênes, Le Téléjournal Montréal

«Une splendeur autant pour les grands que les tout petits.»
Johanne Despins, C'est bien meilleur le matin

«C'est vraiment un beau film!»
Marie-Christine Trétiac, Desautels

www.christalfilms.com

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE! MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE

Cinéma Magog
12 Principale Est, 868-1092
HORAIRE DU 3 AU 9 JUIN 2005

MADAGASCAR (G)
SAM. & DIM.: 1:00 - 3:05 - 7:00 - 9:05
SEMAINE: 7:00 - 9:05

C.R.A.Z.Y. (13+)
MICHEL CÔTÉ
SAM. & DIM.: 1:00 - 3:20 - 7:00 - 9:20
SEMAINE: 7:00 - 9:20

LE DERNIER ESSAI (G)
ADAM SANDLER
SAM. & DIM.: 1:00 - 3:05 - 7:00 - 9:05
SEMAINE: 7:00 - 9:05

www.cinema-magog.qc.ca

★★★★★ ★★★★★

crash

À L'AFFICHE! MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE

CINÉMA

DreamWorks fera doubler ses prochains films au Québec

Presse Canadienne
MONTREAL

Excellente nouvelle pour l'industrie québécoise du doublage: le studio américain DreamWorks entend faire doubler ses prochains films par des acteurs d'ici.

Depuis une dizaine d'années, c'était en France qu'était refaite la bande-son de toutes les productions de DreamWorks, dont l'un des propriétaires est le réalisateur Steven Spielberg. En mars dernier, le studio hollywoodien s'était d'ailleurs vu décerner pour la deuxième année de suite le prix Citron de l'Union des artistes.

Le quotidien *La Presse* rapporte que DreamWorks a changé son fusil d'épaule. Son prochain long-métrage, «The Island», sera présenté au Québec avec les voix d'acteurs québécois. Mettant en vedette Ewan McGregor et Scarlett Johansson, *The Island* sortira le 22 juillet. Incendo Media s'occupera de la distribution québécoise.

Ça faisait plusieurs années que les dirigeants de l'entreprise montréalaise insistaient auprès de DreamWorks sur



Après Madagascar, DreamWorks fera désormais doubler ses films au Québec.

l'importance de présenter aux Québécois des films doublés chez eux.

Le problème est évident à l'écoute des expressions très parisiennes employées dans le plus récent film de DreamWorks, «Madagascar». Avec des répliques comme «merci pour la teuf», «je me sens mega-strange» et «ça va être nickel», l'argot y règne en maître.

En 2004, 78 pour cent des films de langue étrangère présentés au Québec étaient doublés ici, contre 67 pour cent en 2003, et 71 pour cent en 2001.



Mon ami Machuca, du réalisateur chilien d'origine irlandaise Andrés Wood, nous fait vivre cette période tragique à travers les yeux de ces deux pré-adolescents, qui, malgré leurs origines différentes, deviennent inséparables.

Mon ami Machuca Le coup d'État chilien à hauteur d'enfant



Denis Dufresne

denis.dufresne@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

«Tu sais où sera ton ami dans cinq ans? A l'université! Et toi? Tu nettoieras les chiottes!»

En dépit du fait que tout les sépare, le jeune Gonzalo, issu d'un milieu aisé de Santiago, et Pedro Machuca, un enfant des bidonvilles dont le père ne pense qu'à boire, tissent une amitié solide.

À travers celle-ci, ces deux garçons de 11 ans vont découvrir non seulement le monde des adultes, ses méchancetés et ses

horreurs, mais aussi vivre les événements qui vont mener au sanglant coup d'État militaire du général Augusto Pinochet, en septembre 1973, au Chili.

Première véritable oeuvre de fiction sur l'assassinat de la démocratie et la fin du rêve socialiste de Salvador Allende, *Mon ami Machuca*, du réalisateur chilien d'origine irlandaise Andrés Wood, nous fait vivre cette période tragique à travers les yeux de ces deux pré-adolescents, qui, malgré leur origines différentes, deviennent inséparables.

Sujet très «sensible» dans un pays où les divisions sociales persistent, malgré un retour de la démocratie, *Mon ami Machuca* dénonce avec habileté la montée de l'intolérance, mais se trouve à mille lieux du film historique classique.

En dépit d'un certain flou historique, l'habile reconstitution des années 70, qu'il s'agisse des scènes d'intérieurs, de la musique et même des graffitis politiques sur les murs, contribue au réalisme saisissant de ce film, le troisième de ce réalisateur.

L'amitié entre Machuca, admis dans un collège privé grâce aux idées progressistes de son directeur, le père Mc Enroe, et Gonzalo, un «bourgeois», sera mise à rude épreuve: le premier est à la fois émerveillé et contrarié devant l'abondance matérielle dont jouit son ami et le second découvrant la dure réalité des bidonvilles.

Si, de prime abord, ce film nous présente deux complices plutôt indifférents aux clivages sociaux, la crise politique qui sévit va rapidement leur ouvrir les yeux sur la haine et l'égoïsme des nantis envers les démunis.

Ce film, inspiré de la jeunesse du réalisateur, expose de façon hallucinante la montée du fascisme petit-bourgeois et de l'hystérie anti-communiste, en parallèle avec la détérioration des conditions de vie des gens ordinaires, qui vont jusqu'à voler des chiens pour se nourrir.

Le bruit des bottes

La prise du pouvoir par l'armée de Pinochet et l'horrible répression qui s'en suit précipiteront les événements jusqu'au collège que fréquentent Gonzalo et Machuca, où les militaires font irruption pour en chasser les religieux jugés trop subversifs et expulser les élèves bourgeois issus des milieux défavorisés.

À plusieurs égards, ce film rappelle *Au revoir les enfants*, de Louis Malle, avec ses scènes de mauvais tours en classe et de bagarres dans la cour d'école, sans compter l'adieu collectif des élèves au père Mc Enroe (le père Whelan dans la vraie vie, à qui est dédié le film).

La dernière partie du film est bouleversante de vérité, alors que les événements et la classe sociale de chacun se séparent brutalement les deux garçons.

Machuca et sa famille sont emportés par la folie de la répression militaire, mais Gonzalo s'en tire grâce à ses... espadrilles Adidas, qui confirment ses origines bourgeoises aux yeux des soldats chargés, un bon matin, de nettoyer le bidonville de ses éléments subversifs.

Mon ami Machuca, présenté en version espagnole avec sous-titres français, remue évidemment beaucoup de mauvais souvenirs pour quiconque se remémore la barbarie du régime d'Augusto Pinochet, les milliers de disparus et d'exilés.

Pas étonnant, dans ce contexte, que ce film ait eu tout un impact au Chili, où il a réalisé plus d'un million d'entrées.

Notre cote: ★★ ★

Festival du lac Massawippi
Les Récitals 2005
23^e saison

QUATUOR VIC VOGEL
Le dimanche 5 juin, midi

À VENIR

Alain Lefèvre Dimanche 12 juin, midi	Café Vienna Dimanche 19 juin, midi
---	---------------------------------------

Église Sainte-Élisabeth
Chemin Capelton, North Hatley

Billet: 20\$ à la porte Tél.: (819) 842-2130

MOLSON DRY LIVE au Woodstock en Beauce
30 juin au 3 juillet 2005

jeudi	vendredi	samedi	dimanche
30 juin Le Nombre Malajube Les Breastfeeders Philosonic Projet Orange Hom. AC/DC Hom. a sublime jim Zeller Richard Desjardins Dumas Fred Fortin	1er juillet Arsenic 33 Capitaine Révolte The Punkists Surchage Hom. a Green Day Inus Aso Hom. a Pearl Jam Maharajah GCR Mononc Serge et Anonimus Bad Religion Shinedown GrimSkunk	2 juillet eNerio Eric Janic SNV The Tress Hom. aux Beatles Gros Archaik Priestess Denis April Wine Violent Femmes Joan Jett & The Blackhearts Three Days Grace Les Trois Accords	3 juillet Operabong Longue Distance Alain-François Docu-méol Dilemme Hom. a Journe The Box Loco Locass Biles L'Est L'Est L'Est L'Est

Billtech 1.877.643.8131 ou (418) 643.8131
woodstockenbeauce.qc.ca

Le Salon du printemps des artistes des Cantons-de-l'Est : 3^e édition
Du 19 mars au 5 juin 2005

Merci aux artistes :
Jean Sébastien Denis et Jacqueline Plante
Du 19 mars au 17 avril 2005

L'Est

LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE SHERBROOKE

241, rue Dufferin 819.821.2115
du mardi au dimanche, de 13 h à 17 h et jusqu'à 21 h le mercredi

La Tribune

LA MAISON DU CINÉMA
www.lamaisonducinema.com

CINDERELLA MAN (V.F. VO. ANGLAISE)
(13+ VIOL.) RUSSELL CROWE / RENÉE ZELLWEGER
v.f.: 12h45 - 3h30 - 6h45 - 9h30
v.o.a.: 3h35 - 6h45 - 9h35

LES SEIGNEURS DE DOGTOWN (V.F.) (GDJE)
1h10 - 3h30 - 7h10 - 9h30

APRÈS VOUS (V.O.F.) (G) DANIEL AUTEUIL
12h55 - 3h40 - 7h10 - 9h25

MON AMI MACHUCA (V.O.S.-F.) (GDJE)
12h55 - 3h40 - 7h10 - 9h25

C.R.A.Z.Y. (V.O.F.) (13+) MICHEL CÔTÉ
1h00 - 3h30 - 7h00 - 9h30

MADAGASCAR (V.F.) (G) FILM D'ANIMATION
1h15 - 3h20 - 7h00 - 9h15

LA MARCHÉ DE L'EMPEREUR (V.O.F.) (G)
1h05 - 3h25 - 7h05 - 9h15

QUATRE FILLES ET UN JEAN (V.F.) (G)
12h55 - 3h20 - 6h55 - 9h20

LE DERNIER ESSAI (V.F.) (G) ADAM SANDLER
1h05 - 3h25 - 7h05 - 9h25

CRASH (V.F.) (13+) SANDRA BULLOCK / DON CHEADLE
1h00 - 3h25 - 6h55 - 9h20

MA BELLE-MÈRE EST UN MONSTRE (V.F.) (G)
J. LOPEZ / J. FONDA 1h05 - 6h55

LA MAISON DE CIRE (V.F.) (13+ VIOL. HORR.)
3h35 - 9h20

63, KING OUEST, 566-8782

GALAXY Sherbrooke
4204 boul. Bertrand Fabi
821-9999
galaxycinemas.com

Semaine du 3 au 9 juin 2005

STAR WARS 3 (VO) (GDJE)
No passes accepted
Tous les jours: 12 h, 15 h 15, 18 h 30, 21 h 40

LES SEIGNEURS DE DOGTOWN (GDJE)
Tous les jours: 12 h 25, 15 h 25, 18 h 30, 21 h 45

MADAGASCAR (VO) (G)
Tous les jours: 13 h, 15 h 30, 19 h 05, 21 h 30

LE DERNIER ESSAI (G)
Tous les jours: 12 h 50, 15 h 50, 18 h 50, 21 h 40

MA BELLE-MÈRE EST UN MONSTRE (G)
Tous les jours sauf jeudi: 13 h, 16 h, 19 h 10, 21 h 25
Jeudi: 13 h, 16 h, 21 h 25

QUATRE FILLES ET UN JEAN (G)
Tous les jours: 12 h 55, 15 h 55, 18 h 55, 21 h 35

C.R.A.Z.Y. (13 ans)
Aucun laissez-passer accepté
Tous les jours: 12 h 35, 12 h 45, 15 h 35, 15 h 45, 18 h 35, 18 h 45, 21 h 30, 21 h 50

MADAGASCAR (VF) (G)
Tous les jours: 12 h 50, 15 h 20, 19 h, 21 h 25

CINDERELLA MAN (VF) (13 ans + V)
Aucun laissez-passer accepté
Tous les jours: 12 h 10, 15 h 20, 18 h 35, 21 h 35

STAR WARS 3 (VF) (GDJE)
Aucun laissez-passer accepté
Tous les jours: 12 h 15, 12 h 30, 15 h 30, 15 h 45, 18 h 40, 18 h 45, 21 h 55, 22 h

DISQUES

Le freak de Montréal



Denis Dufresne
denis.dufresne@tribune.qc.ca
SHERBROOKE



Aut'Chose
Chansons d'épouvante
Disques ARTIC
★★★★

C'était les années 70, avec tout ce que cela rappelle: la dope, le retour à la terre et des relents de l'ère *Peace and Love*, sauf que l'arrivée du groupe Aut'Chose avait quelque chose d'un peu anachronique avec sa poésie rock et urbaine, ses histoires d'amour tordues et de nuits blanches. Trente ans plus tard, le poète Lucien Francoeur remet ça avec *Chansons d'épouvantes*, où il reprend certaines des meilleures pièces de son répertoire (*Le freak de Montréal*, *Ch'taime pi ch't'en veux*, *Bar B Q Lady* et *Hollywood en Plywood*, notamment), mais sur une base musicale nettement plus costauda qu'à l'époque. Entouré cette fois de grosses pointures du rock québécois Michel "Away" Langevin, Denis "Piggy" D'Amour, respectivement batteur et guitariste de Voivod, Vincent

Peake, bassiste de Groovy Aardvark et Joe Evil, claviériste de Grimskunk, Francoeur a insufflé une solide dose d'adrénaline à ses textes, en plus de livrer une bonne performance vocale. Résultat: *Chansons d'épouvante* est non seulement un très bon disque rock, mais il démontre la nécessité de cette poésie hardcore et subversive.

1-800-pas-mûrs

Steve Bergeron
SHERBROOKE

Quand une chanson contient des paroles comme *pourquoi souffrir pour vivre ou tu dois croire en toi*, on pense à un devoir de français de 3e secondaire. C'est ce qu'évoque la formation Aquaplaine: une bande d'ados avec les qualités de ses défauts et vice-versa. Il y a sur cet album une fougue qui doit être belle à voir sur scène, une innocence et une révolte qui rappellent cette période de la vie où on pense tout savoir quand on ne sait rien. Sauf que plusieurs auditeurs ont franchi cette étape et passeront à un autre appel. La musique, un rock de la génération Green Day et associés, procède de la même énergie juvénile trepidante, mais malheureusement sans originalité mélodique ou harmonique. *Où on est libre*, chanson nationaliste, et *Bruit*, plaidoyer pour la musique forte, trempent quand même un orteil dans les propos inédits, pendant que *Juste* offre un certain ressort. Aquaplaine marquera probablement des points auprès des jeunes publics, mais ne nous permet pas, avec ce premier album, d'entrevoir autre chose que l'ordinaire.



Aquaplaine
Tacca Musique
★★★

Pas trop de dommages



Steve Bergeron
steve.bergeron@tribune.qc.ca
SHERBROOKE



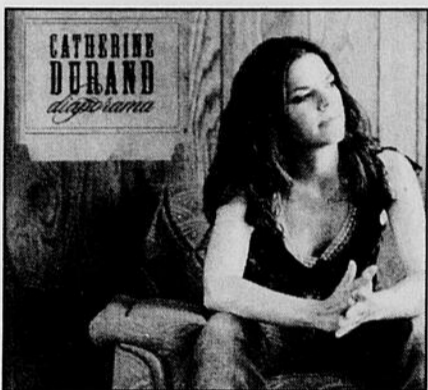
Beau d'hommage
Artistes variés
Spectra
★★★★

Pas mauvais cet hommage à Beau dommage, mais pas extraordinaire non plus. A part la version brésilienne de *Tous les palmiers* par Bia, la sauce Daniel Boucher injectée à *Chinatown* et à *Un incident à Bois-des-Filion* et le séduisant dépouillement d'*Harmonie du soir à Châteauguay* grâce au Susie Arioli Band, les interprétations flottent dans l'agréable convenu et n'offrent rien de plus que les versions originales. Quand on entend les Trois Accords chanter *Ginette*, on se dit: «Tiens! Les Trois Accords chantent *Ginette*.» Et c'est tout. C'est le même sentiment que laissent Isabelle Boulay (*A toutes les fois*), les soeurs McGarrigle (*La complainte du phoque en Alaska*), Mes aïeux (*Le géant Beuprè*), Florent Volland et Claire Pelletier (*Le picobois*), Vincent Vallières et Mara Tremblay (*23 décembre*). Même que la sauce se gâte un peu avec *L'ange gardien* par Coral Egan

et Montréal par Paul Piché. Le *Blues de la métropole* manque malheureusement à l'appel. Certains diront que Boucher a un peu désamé le *Chinatown* d'il y a 30 ans, mais son oeuvre de déconstruction est bien plus originale que le reste. Personnellement, après avoir écouté cet album, j'ai éprouvé l'irrésistible envie de retrouver le vinyle de 1974. Un classique restera toujours un classique.

Douce Catherine

Denis Dufresne
SHERBROOKE



Catherine Durand
Panorama
Katmusik-Select-Zone3
★★★★

Catherine Durand est un cas: son folk-rock, parfois mâtiné de touches de country, révèle une personnalité musicale décidément à part, quasi imperméable à l'air du temps. Dotée d'une voix vraiment unique, qui convient parfaitement à son style, les mélodies de *Diaporama*, le troisième opus de la chanteuse, coulent comme un petit ruisseau caché au fond des bois. Rien ne semble pouvoir troubler ce monde intérieur peuplé de voyages, de souvenirs amoureux et d'après-midi d'été sans fin, où tout baigne dans une douce mélancolie. «C'est pas la peine de se presser», les premières paroles de la première pièce du disque (*Aujourd'hui*) donnent en quelque sorte le ton de *Diaporama*,

un disque de facture assez uniforme qui aurait pu être enrichi de quelques pièces plus rythmées.

La deuxième vie de Robert Plant

Denis Dufresne
SHERBROOKE



Robert Plant & The Strange Sensation
Mighty Rearranger
EMI
★★★★

Avec un lourd passé musical comme le sien et quelques albums solos pas toujours intéressants, surtout dans les années 80, Robert Plant aurait pu se casser la gueule avec *Mighty Rearranger*, son premier CD de compositions originales en 12 ans. S'il est vrai que son avant-dernier disque, *Dreamland*, avait agréablement surpris, l'ex-chanteur de Led Zeppelin à cette fois-ci réussit là où beaucoup d'autres échouent en déployant son propre univers musical, évitant de ressasser son glorieux passé. Avec de nouveaux musiciens, le Strange Sensation (où on retrouve des membres de Portishead), Plant offre un album très convaincant où s'unissent rock, trip-hop et mélodies inspirées de l'Afrique du Nord, une région que le chanteur a beaucoup visitée. La voix du rocker de 57 ans a certes perdu de sa puissance quasi surnaturelle, mais Plant chante avec un tel abandon et une telle authenticité qu'on se dit qu'il a peut-être enfin trouvé une nouvelle voie.

Dérive des continents

Denis Dufresne
SHERBROOKE

Le trompettiste Erik Truffaz est un drôle de zig: musicien très éclectique, voire hors norme, il mêle allègrement *nu jazz*, *drum'n bass*, hip hop poétique, sonorités orientales et rock. Considéré comme un jazzman, bien qu'il revendique son appartenance au rock, Truffaz est avant tout un explorateur et son dernier album, *Saloua*, l'un de ses plus réussis, en est un exemple des plus éloquents. Entouré de musiciens très solides, dont le guitariste Manu Codjia, le batteur Philippe Pilon Garcia et le chanteur tunisien Mounir Troudi, Truffaz a à nouveau fait appel au rappeur Nya pour cet album passionnant où se succèdent ambiances urbaines, chants soufis, rap urbain et les longues divagations du trompettiste. Truffaz, qui évoque Miles Davis, sans en avoir l'inventivité et le génie, est un véritable maître de la fusion des genres et des continents, dont la musique originale se distingue nettement des mixtions informelles souvent associées à ce type d'exercice.

Erik Truffaz
Saloua
Blue Note
★★★★

30 ans LE VIEUX CLOCHER 1975-2005
Les spectacles de Caball Bleue
Magog
64, rue Merry Nord, Magog
Rés.: (819) 847-0470

EN PRIMEUR
CE SOIR
Jean-Marc PARENT
les vendredis et samedis jusqu'au 25 juin

François LÉVEILLÉE
Ven.-sam., 1er et 2 juillet
Mar. au sam., du 5 au 9 juill.

MIKEWARD
Mardi au samedi, 12 juillet au 6 août
NOUVEAU SPECTACLE
François MASSICOTTE
Mardi au samedi, 9 août au 4 septembre

www.vieuxclocher.com
TOS 1-1 La Tribune

Le Grenier du Père Adams

ANTIQUITÉS

- Meubles, tableaux, objets d'art
provenant d'Europe et d'Amérique du Nord.
- Site unique de 3 500 pi²
dans une ancienne église anglicane.
Site internet : <http://cf.geocities.com/lablanchehermine2000/>
Heures d'ouverture : mercredi au dimanche de 11h à 17h30
155, chemin Adamsville
Adamsville (Bromont)
Sortie 74 ou 68 de l'autoroute 10
(450) 263-1172
(450) 534-5292

LE VIEUX CLOCHER
SHERBROOKE
ESTRIE Auto Centre
1590, rue Galt Ouest, Sherbrooke
Rés.: (819) 822-2102

the movie songs show
Le succès de l'été dernier est de retour!
Les vendredis et samedis, du 17 juin au 3 septembre

www.vieuxclocher.com
La Tribune TOS 1-177535

Édition 2005 du symposium
LES 11 ET 12 JUIN
HEURES D'ACCUEIL: SAMEDI 10 h à 19 h
DIMANCHE 10 h à 16 h
ENTRÉE LIBRE

Sous la présidence d'honneur de SERGE GOSSELIN
PARC HISTORIQUE DE LA POUDRIÈRE DE WINDSOR
342, RUE SAINT-GEORGES, WINDSOR (QUÉBEC)
TÉL.: (819) 845-5284
Courriel: poudriere@interimx.qc.ca
www.lapoudriere.qc.ca

Hydro-Québec TOYOTA Richmond Desjardins RADIO-CANADA Estrie

Chantal Cadieux collabore avec le Festival de théâtre amateur



Guy Marchand

guy.marchand@latribune.qc.ca
RICHMOND

Malgré un horaire fort chargé, l'auteure et scénariste Chantal Cadieux prendra le temps de faire un saut dans sa ville natale pour participer à la deuxième édition du Festival de théâtre amateur du Centre d'Art de Richmond, du 9 au 12 juin.

Elle sera en effet présente le dimanche 12 juin à compter de 15h, afin de rencontrer le public et les artistes pour parler de son métier d'auteure et pour procéder à la remise des prix aux gagnants lors de la soirée de clôture du festival, à 16h.

«Je suis très heureuse de collaborer à ce festival, puisqu'il se déroule dans ma ville natale, qu'il est bien organisé et aussi parce que le théâtre me tient beaucoup à cœur. J'ai commencé mon métier dans le théâtre et je trouve qu'il s'agit d'un art très vivant et rassembleur. Les gens qui y participent ont beaucoup de plaisir à jouer sur scène», ajoute Chantal, qui a écrit d'une dizaine de pièces de théâtre dont *Amies à vie*, *Urgent besoin d'intimité* et *On court toujours après l'amour*.

Chantal Cadieux a délaissé quelque peu le théâtre au cours des dernières années pour se consacrer davantage à l'écriture pour la télévision et le cinéma. Elle a notamment collaboré aux séries *Zap*, *Ent' Cadieux*, *Un gars, une fille*, *Tribu.com* et *Annie et ses hommes*. Elle s'affaire présentement à écrire des épisodes pour le téléroman *Providence*, qui seront diffusés cet automne à Radio-Canada.

L'auteure originaire de Richmond a d'ailleurs vu une de ses oeuvres remporter beaucoup de succès récemment. Il s'agit du film *Elles étaient cinq*, réalisé par Ghyslaine Côté et dont elle a écrit le scénario. Un succès qu'elle n'avait pas prévu.

«Je ne pensais pas que ce film allait remporter un aussi gros succès car il a été produit avec un petit budget et c'est un sujet qui est dur, signale-t-elle. J'ai été vraiment surprise de l'accueil et des critiques et j'ai même reçu une invitation pour parler du film en France cet automne. Je ne sais pas si je vais pouvoir y aller toutefois car le travail ne manque pas présentement. Je me considère privilégiée de pouvoir vivre de mon métier d'auteure. Il y a plein de belles propositions sur la table», conclut la mère de deux jeunes garçons, dont l'un, Emile, a fait ses premiers pas au cinéma en jouant dans le film *C.R.A.Z.Y.*



Chantal Cadieux

La Tribune, archives

Du théâtre pour tous les amateurs

Guy Marchand
RICHMOND

Six pièces seront présentées dans le cadre de la deuxième édition du Festival de théâtre amateur du Centre d'Art de Richmond, du 9 au 12 juin.

«Nous sommes très fiers de pouvoir compter sur la présence de Chantal pour notre deuxième édition, une auteure d'ici, dont la renommée ne cesse de grandir au Québec», dit la porte-parole du comité organisateur, Denise Bibeau.

«Sa présence viendra ajouter de la crédibilité à notre festival de théâtre amateur, un des rares événements du genre en Estrie et le festival débutera d'ailleurs avec une pièce écrite par Chantal (*Sans toit ni loi*). Il y en aura cinq autres, dont deux classiques québécois, qui sauront rejoindre tous les groupes d'âges», ajoute Mme Bibeau.

Accrédité par la Fédération québécoise de théâtre amateur, le festival présentera ainsi le classique de Michel Tremblay *Les Belles-soeurs*, interprétée par la troupe Cadavre Exquis de Montréal (vendredi); Les Gougounes masquées de Boucherville dans une commedia dell'arte (samedi); une troupe de comédiens amateurs d'Asbestos dans la pièce *Bousille et les Justes*, de Gratien Gélinas (samedi); et une deuxième troupe du Cadavre Exquis présentera la pièce *Il n'y a plus rien* de Robert Gravel (samedi); enfin la troupe de théâtre Aphasique de Montréal viendra présenter *Métronome*, une création collective à 19 personnages (dimanche).

Info.: 826-2488.






GMC Sierra



Pontiac Montana SV6



Pontiac Wave



Pontiac G6



Pontiac Pursuit

C'est le temps idéal de venir découvrir la toute nouvelle gamme Pontiac, Buick et GMC. Économisez à la pompe en plus de profiter de 0% de financement à l'achat sur la plupart de nos modèles. Passez sans tarder, ces offres exceptionnelles sont pour un temps limité.



ÉVÉNEMENT FAITES LE PLEIN



Renseignez-vous sur nos programmes à valeur ajoutée^y

gmcanada.com

*À l'achat ou à la location de la plupart des modèles neufs ou de démonstration en stock et moyennant le versement d'une somme additionnelle de 0,01 \$, le consommateur reçoit une carte de prix préférentiel permettant d'obtenir la réduction sur l'essence. L'offre s'applique aux véhicules dont la livraison est prise entre le 25 mai et le 2 août 2005 inclusivement. La réduction de 20 ¢ inclut les taxes applicables. Les cartes sont valides à compter de 72 heures de la livraison et jusqu'au 31 août 2007, uniquement dans les stations Petro-Canada participantes ainsi que dans d'autres établissements approuvés, et ne sont pas monnayables. Tous les véhicules 2005 sont admissibles sauf ceux-ci: Cavalier, Sunfire, Jimmy/Blazer, camions poids moyen (y compris la famille GMT560 2 et 3, les camions à cabine basculante et la série W), HUMMER, Cadillac, Saab. 10% de financement à l'achat sur approbation de crédit de GMAC seulement (sauf Montana SV6 et Uplander) 1SA empattement ordinaire. Pour des termes allant jusqu'à 60 mois, selon les modèles. Un versement initial et/ou un échange peuvent être exigés. *Offerts sur certains modèles. Certaines conditions et restrictions s'appliquent. Tous les détails chez votre concessionnaire et au gmcanada.com.